



© Lisette Model, Femme à la voilette, San Francisco, 1949 - courtesy Baudoin Lebon

# extra ORDINAIRE

Regards photographiques  
sur le quotidien

7 Expositions, ateliers, événements  
12 octobre – 15 décembre 2019



# SOMMAIRE

---

<b>extraORDINAIRE, regards photographiques sur le quotidien</b>	p . 3-5
<b>Les expositions</b>	p . 7
<b>Les événements</b>	p . 25
<b>Le projet</b>	p . 28
<b>Le calendrier</b>	p . 31
<b>La gouvernance</b>	p . 32
<b>Biographie d'Anne Lacoste</b>	p . 33
<b>Les Partenaires</b>	p . 34
<b>Visuels pour la presse</b>	p . 35
<b>Informations pratiques</b>	p . 43
<b>Contacts</b>	p . 45



# extraORDINAIRE

---

## PREMIÈRE PROGRAMMATION DE L'INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE DANS LE CADRE DE LA PRÉFIGURATION

---

L'Institut pour la photographie inaugure sa première programmation culturelle le 11 octobre 2019 à Lille avec *extraORDINAIRE : Regards photographiques sur le quotidien*.

Nous n'avons jamais autant utilisé la photographie pour partager notre vie quotidienne. Depuis les portraits de famille en passant par la carte postale jusqu'aux applications numériques, cette première programmation révèle comment photographes, artistes, amateurs et entrepreneurs se sont appropriés le médium pour enregistrer, questionner, voire sublimer la banalité du quotidien au fil du temps.

Cet évènement gratuit et ses sept expositions inédites sont l'occasion de partager avec les publics le projet en préfiguration de l'Institut pour la photographie.

La bibliothèque, les ateliers, le salon du livre, les portfolios et nocturnes seront autant d'occasions d'inviter tous les publics à échanger et à expérimenter autour de la photographie.

Initié par la Région Hauts-de-France en collaboration avec les Rencontres d'Arles, l'Institut pour la photographie est un nouveau lieu de ressources, de diffusion, d'échanges et d'expérimentations afin de développer la culture photographique et de soutenir la recherche et la création.

Son programme est fondé sur la complémentarité et l'interactivité de cinq axes principaux : la diffusion, la conservation, le soutien à la recherche et la création, la transmission et l'édition.

Au carrefour de l'Europe, cette nouvelle institution s'inscrit dans une approche fédératrice des initiatives et des expertises locales avec une ambition internationale.

Anne Lacoste, Directrice de l'Institut pour la photographie



# extraORDINAIRE, regards photographiques sur le quotidien

---

Sept expositions, une installation dans l'espace public, des événements et des ateliers d'expérimentation couvrent l'histoire de la photographie depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle jusqu'aux artistes contemporains. Cette programmation inédite rend compte de différentes approches et esthétiques photographiques explorant le quotidien et sa banalité, avec une sélection d'œuvres à l'échelle internationale.

Pendant toute sa carrière, la photographe Lisette Model ne cessera d'affirmer l'importance du regard individuel tant dans son œuvre personnelle que dans son enseignement. L'Institut pour la photographie lui rend hommage avec une exposition inédite réunissant quatre grandes figures de la photographie américaine autour de son œuvre : Leon Levinstein, Diane Arbus, Rosalind Fox Solomon et Mary Ellen Mark.

Depuis 2017, Laura Henno poursuit son immersion dans la cité perdue de Slabcity au cœur du désert californien. L'Institut soutient l'artiste, originaire de la Région, avec la production de tirages inédits pour ce nouveau projet d'exposition *Radical Devotion*.

Thomas Struth donne à voir notre rapport au quotidien dans une approche documentaire résolument construite pour révéler la complexité de l'ordinaire. Initiés en 1986, ses portraits de famille, à la fois psychologiques et sociologiques, revisitent ce registre iconographique traditionnel.

**Home Sweet Home 1970 - 2018 : la maison britannique, une histoire politique**, coproduite avec Les Rencontres d'Arles et présentée à Arles en 2019, réunit trente artistes, toutes générations confondues, qui nous font entrer dans l'intimité et le quotidien de la Grande-Bretagne où la notion d'intérieur se mêle au politique.

Une attention particulière est donnée à l'objet photographique, incluant la carte postale avec l'exposition **Greetings from America : La carte postale américaine 1900 - 1940**. L'Institut présente deux expositions inédites sur la réappropriation de la photographie vernaculaire : **Beijing World Park**, le nouveau projet de l'artiste et collectionneur Thomas Sauvin est consacré au tourisme et à notre rapport aux monuments tandis que les photomontages minutieux d'Emmanuelle Fructus rendent compte des codes de représentation sociale de cette pratique populaire.

Paolo Cirio investit l'espace public avec *Street Ghosts*, une installation qui questionne les notions de droit à l'image, d'espace public et de droit privé avec les prises de vue de Google Street View.

Cette première programmation, gratuite, organisée dans le cadre de la préfiguration, est l'occasion d'inviter tous les publics à découvrir le projet de l'Institut ainsi que son programme d'activités. Une seconde programmation d'expositions est prévue au printemps 2020.

Publication : *Home Sweet Home*, Isabelle Bonnet, Editions Textuel, 2019.





# LES EXPOSITIONS

---





© Diane Arbus Estate  
*Jeune homme avec sa femme  
 enceinte, Washington Square Park,  
 New York, 1965*



© Mary Ellen Mark  
*Tiny faisant une bulle  
 Seattle, 1983*  
 Courtesy Howard Greenberg Gallery



© Rosalind Fox Solomon  
*Mère et fille, Brighton Beach,  
 New York, 1985*  
 Courtesy Bruce Silverstein Gallery,  
 New York

# LISETTE MODEL, UNE ÉCOLE DU REGARD

---

LEON LEVINSTEIN, DIANE ARBUS,  
ROSALIND FOX SOLOMON,  
MARY ELLEN MARK

---

Commissaire de l'exposition : Anne Lacoste

Exposition produite avec la collaboration de la Collection Damien et Florence Bachelot ; la Galerie Baudoin Lebon, Paris ; le Musée de la photographie, Charleroi ; Fraenkel Gallery, San Francisco ; Howard Greenberg Gallery, et Bruce Silverstein Gallery, New-York.

La photographe Lisette Model se distingue dès les années 1930 par ses portraits sans concession de la société française, défiant les normes conventionnelles de représentation. Dans les années 1940, elle développe à New York une oeuvre qui affirme les qualités expressives de la photographie instantanée dans une approche résolument subjective : « Nous sommes le sujet, l'objet est le monde autour de nous ».

À partir des années 1950, Lisette Model se consacre à l'enseignement. Pendant plus de trente ans, ses cours privés ou à la New School for Social Research sont l'occasion de promouvoir son approche auprès de plusieurs générations. Son enseignement est fondé sur sa remarquable capacité à analyser les images, sans jamais se référer à son propre travail. Elle encourage ses élèves à affirmer leur style personnel et joue un rôle de catalyseur voire de mentor, particulièrement auprès des femmes.

Cette exposition rend hommage à la carrière de photographe et d'enseignante de Lisette Model en réunissant autour de son oeuvre une sélection de tirages de quatre figures importantes de la photographie américaine. Leon Levinstein, Diane Arbus et Rosalind Fox Solomon comptent parmi ses élèves les plus prestigieux entre les années 1940 et 1970, tandis que Mary Ellen Mark confirme son influence dans l'histoire de la photographie. Tous explorent les qualités graphiques du noir et blanc avec une technique similaire - pellicule 35 mm et appareil moyen format pour un meilleur rendu des détails, usage du flash et d'un objectif grand angle - pour rendre compte de leurs questionnements intimes sur le monde.



Laura Henno  
*Connie, Outremonde, 2018*  
courtesy galerie Les Filles du calvaire



# LAURA HENNO, RADICAL DEVOTION

---

Commissaire de l'exposition : Michel Poivert

Exposition coproduite avec les Rencontres d'Arles, la galerie Les Filles du calvaire (Paris), le Bleu du ciel (Lyon) et le généreux soutien de la Collection Damien et Florence Bachelot. Ce projet a bénéficié du Programme Hors les murs 2016 de l'Institut français. Avec le soutien de Spectre Productions.

Laura Henno se rend depuis plusieurs années à *Slab City*, ce campement perdu dans une zone militaire du désert de Californie, pour y retrouver ceux qui sont devenus les personnages réels d'un monde oublié. Démunis et sans équipements rudimentaires, vivant sur leurs slab, ces semelles de béton vestiges de baraquements, ces pionniers sans avenir offrent toute leur humanité à la cinéaste et photographe. Alors que l'entraînement des militaires déchire le silence et répond au soleil brûlant, les slabs forment un peuple indifférent aux règles sociales. C'est au-dessus des lois que se joue leur destin. Le pasteur Dave hurle un prêche dans le vent du désert et un jeune évangéliste crée un potager, un vétérán d'Irak croit toujours en l'amour... Laura Henno construit les images de cette conjuration de l'adversité où se conjuguent survie et besoin d'éternité. Dialoguant avec la grande tradition de la photographie documentaire américaine, celle de Dorothea Lange (1895-1966) en ces mêmes régions du monde lors de la Dépression des années 1930, l'artiste se sert de la chambre photographique pour recueillir le souffle de ce peuple dernier.





Thomas Struth  
*The Smith Family*  
Fife, 1989



# THOMAS STRUTH, PORTRAIT DE FAMILLES

---

Commissaire de l'exposition : Anne Lacoste  
Exposition produite avec la collaboration de l'Atelier Thomas Struth

Thomas Struth, né en 1954 en Allemagne, est formé par le peintre Gerhard Richter et les photographes Bernd et Hilla Becher. Il fait partie de la génération d'artistes de l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf qui se distingue dans les années 1980 par leur approche documentaire résolument construite pour révéler la complexité de l'ordinaire et questionner notre perception du quotidien. Thomas Struth donne à voir notre rapport à l'espace urbain, la nature, la technologie ou encore aux œuvres d'art exposées dans les musées. Suite à sa collaboration avec le psychanalyste Ingo Hartmann qui utilise les photographies familiales de ses patients dans son travail thérapeutique, *Portraits de famille* marque ses débuts dans le genre du portrait, qui lui permet d'aborder l'humain comme « animal social ». La série, initiée en 1986, renouvelle ce registre iconographique traditionnel et nous engage à exercer un autre regard sur ce microcosme prédéterminé.

Selon ses affinités, Struth propose à des personnes rencontrées de les photographier en famille. Le groupe s'installe librement sur le lieu de leur choix avant de fixer l'objectif de la chambre photographique grand format pendant quelques secondes.

Le choix d'un cadrage frontal et distant du sujet, le style posé des portraits et la précision de l'image sur toute sa surface sont caractéristiques de l'esthétique documentaire. La « forme tableau » du tirage final s'inscrit davantage dans la tradition picturale et contraste avec la taille habituelle des photographies de famille. Elle prête aux sujets un caractère monumental et fait ressortir une qualité de détails habituellement invisibles à l'œil nu.

Ces portraits à la fois psychologiques et sociologiques révèlent le caractère individuel des protagonistes et leurs interrelations au sein du groupe tandis que les éléments contextuels - choix vestimentaire, cadre intime - renseignent plus généralement leur statut social et leur origine culturelle. La série réalisée selon un même protocole invite à une analyse comparative. Tout en faisant ressortir la diversité et l'unicité de ces portraits, elle rend compte des nombreux facteurs constitutifs de la famille et de son influence sur notre rapport au monde.





Ken Grant  
*Lisa et la soeur de Tracy,  
Birkenhed, 1990*





# HOME SWEET HOME

---

## 1970-2018 : LA MAISON BRITANNIQUE, UNE HISTOIRE POLITIQUE

---

Commissaire de l'exposition : Isabelle Bonnet  
Exposition coproduite avec Les Rencontres d'Arles.

L'attachement que les Britanniques témoignent à l'égard de leur chez-soi n'a cessé de s'affirmer depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, jusqu'à devenir une composante majeure de leur identité. Les mots *comfort* et *comfortable* sont des inventions de la langue anglaise, importées en français parce que rien n'exprimait mieux le lien entre le bien-être de l'âme et du corps et l'intérieur domestique.

Un intérieur, avec ses objets et son décor, raconte la vie de ceux qui l'habitent, leur rapport au monde, leurs interactions et leurs valeurs familiales. Il est le lieu de convergence de leur identité individuelle, sociale et culturelle, le lieu de leur soumission ou de leur opposition à la norme. Il reflète leur *habitus*, au sens du sociologue Pierre Bourdieu, ce schéma de pensées acquises qui génère les goûts, les aptitudes et les pratiques sociales.

Jusqu'aux années 1960, la tradition documentaire britannique focalisait son regard sur la rue, alors identifiée à la culture ouvrière. La nouvelle photographie qui émerge dans les années 1970 s'en détourne peu à peu au profit de l'espace domestique. Ce basculement de l'extérieur vers l'intérieur traduit un nouveau mode de vie, replié sur le foyer, apparu dans les années 1950 avec la prospérité, la consommation et l'essor de la télévision.

Quoi de mieux que le thème du chez-soi, le *home* si cher au cœur des Britanniques, pour mettre en valeur la richesse, la diversité et l'évolution de la photographie outre-Manche ? *Home Sweet Home* réunit trente artistes, toutes générations confondues, qui nous font entrer dans l'intimité et le quotidien de la Grande-Bretagne, des années 1970 à aujourd'hui. Un tour du propriétaire qui éclaire sous différents angles les réalités sociales, culturelles et politiques, passées et présentes, de la société britannique.

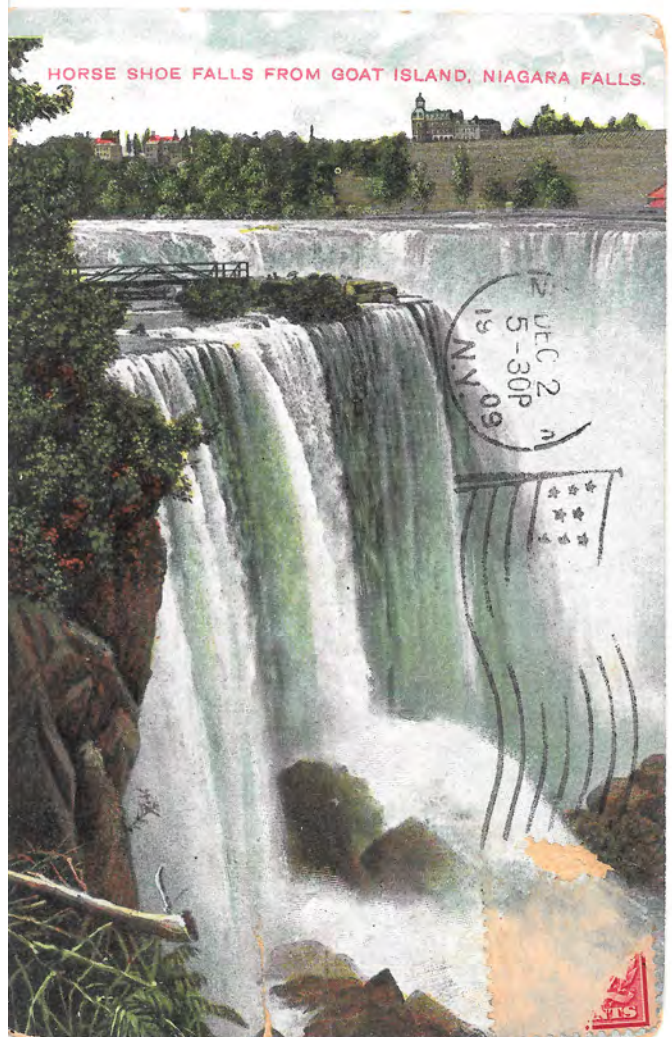
L'exposition *Home Sweet Home* présente des photographies de : Ed Alcock (1974), Dana Ariel (1983), Keith Arnatt (1930-2008), Laura Blight (1985), Juno Calypso (1989), Natasha Caruana (1983), Mark Cawson (1959-2018), Edmund Clark (1963), John Paul Evans (1965), Anna Fox (1961), Ken Grant (1967), Anthony Haughey (1963), Tom Hunter (1965), Sarah Jones (1959), Peter Kennard (1949), Neil Kenlock (1950), Karen Knorr (1954), Sirkka-Liisa Konttinen (1948), Chris Leslie (1974), Stephen McCoy (1956), Iain McKell (1957), Michael McMillan (1962), Daniel Meadows (1952), David Moore (1961), John Myers (1944), Martin Parr (1952), Magda Segal (1959), Andy Sewell (1978), David Spero (1963), Eva Stenram (1976), Clare Strand (1973), Colin Thomas (1950), Gee Vaucher (1945).

Publication : *Home Sweet Home*, Isabelle Bonnet, Editions Textuel, 2019.



*Times Square by night  
New York City  
H.Finkelstein & Son*

*Horse Shoe Falls From Goat Island,  
Niagara Falls*



# GREETINGS FROM AMERICA

---

## LA CARTE POSTALE AMÉRICAINE, 1900-1940

---

Commissaires de l'exposition : Marie-Ève Bouillon, Chargée de mission photographie, Archives Nationales et Carine Peltier-Caroff, Responsable de l'icôneothèque, Musée du Quai Branly - Jacques Chirac.

Exposition produite avec la collaboration du Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, Paris ; Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône ; Collections Roger-Viollet de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris et des Archives Nationales, Paris.

« La carte postale illustrée employée comme moyen de correspondance est une des conséquences de la vie à la vapeur que nous menons tous hélas ! Le téléphone, la télégraphie sans fils ! Le métro ! La carte postale illustrée !... Autant de façon de galoper l'existence !... ».

Xavier Leroux, entretien au *Figaro Illustré*, 1904

Le début du XX<sup>e</sup> siècle voit l'essor de la carte postale illustrée, qui s'impose comme nouveau mode de correspondance moderne, rapide et bon marché. La carte postale est aussi un objet qui circule d'un continent à l'autre. Acheminée par les paquebots transatlantiques, elle accompagne les milliers de passagers en quête de dépaysement ou d'une nouvelle vie en Amérique. Comme objet du souvenir populaire ou image collectée et collectionnée, la carte postale illustrée se répand presque simultanément en Amérique du Nord et en France. Le succès fulgurant de ce mode de communication, entraîne la reconversion de nombreux photographes, éditeurs, imprimeurs et industriels du tourisme à ce nouveau commerce. Les professionnels européens se positionnent sur le marché nord-américain et les échanges techniques, commerciaux et culturels se multiplient. Des spécificités culturelles se dessinent aussi : les cartes postales majoritairement en couleurs, réalisées à partir de photographies en noir et blanc, sont caractéristiques du marché américain. Les cartes postales circulent et avec elles, des imaginaires sont véhiculés, appuyés parfois des quelques mots et textes succincts qui les accompagnent. L'envoi de cartes postales lors d'un voyage au début du XX<sup>e</sup> siècle devient rituel et les expatriés utilisent ce support pour rendre compte - souvent favorablement - de leur quotidien. Ainsi, une vision idéalisée du pays et de sa culture se construit. C'est cette histoire transnationale qui est mise au jour dans cette exposition qui interroge la circulation, la production et la diffusion des cartes postales entre l'Amérique du Nord et la France de 1900 à 1940. Elle montre la carte postale illustrée comme un objet d'histoire et invite à la penser comme phénomène, au-delà de l'image qu'elle présente.



Thomas Sauvin  
*Beijing Silvermine*



# THOMAS SAUVIN, BEIJING WORLD PARK

---

Commissaire de l'exposition : Thomas Sauvin

« Faire le tour du monde, quelle merveilleuse idée ! Mais pour de nombreuses raisons, peu de gens peuvent se l'offrir, et ce voyage demeure un rêve inaccompli pour beaucoup. Les temps changent ! Vous êtes invité au Beijing World Park ! Ici, vous pourrez faire le tour du monde en un jour seulement, le rêve devient maintenant réalité ! »

C'est sur ce texte prometteur que s'ouvre le catalogue du Beijing World Park inauguré en grande pompe le 25 novembre 1993 par le premier ministre chinois Li Peng. Construit en l'espace de dix-huit mois par l'Institut d'ingénierie civile et d'architecture de la ville de Pékin à hauteur d'un investissement public de quinze millions d'euros, le World Park témoigne d'un engouement pour l'étranger, à l'heure où la Chine s'ouvrait à la mondialisation. Avec ses cent reproductions miniatures des grands monuments, ce parc à thème offre aux visiteurs une expérience inédite du tourisme, un voyage fictif où les pyramides de Gizeh et la cathédrale Notre-Dame de Paris se côtoient dans le giron rassurant d'un espace national. En l'espace de six mois, plus de trois millions de Chinois visitent le parc, bien souvent munis de leur nouvel appareil photo argentique. Cet incroyable terrain de jeu photographique donne ainsi naissance à des millions de clichés d'un ailleurs où les symboles mondiaux d'architecture sont réduits à des échelles dérisoires. Quelques années plus tard, avec l'essor du tourisme chinois à l'international, ce terrain de jeu va s'élargir au monde entier et dépasser les limites du parc d'attraction.

Dans cette nouvelle série issue de son archive *Beijing Silvermine*, Thomas Sauvin nous propose à son tour un voyage où l'exploration photographique du *Beijing World Park* rejoint celle de la planète entière, un univers visuel dans lequel s'entrelacent réalité et fiction..

*Beijing Silvermine* est une archive photographique de plus d'un demi-million de négatifs récupérés au fil des dix dernières années dans une zone de recyclage située à la périphérie de Pékin. Depuis 2009, Thomas Sauvin rachète ces négatifs au kilo et les sauve du bac d'acide dans lequel ils sont normalement dissouts afin d'en extraire le précieux nitrate d'argent qui les compose. Avec *Beijing Silvermine*, il sauvegarde, édite et ravive la mémoire d'une Chine qui se déploie en argentique.

Des premiers films apparus au milieu des années 1980 jusqu'à l'essor de la photographie numérique dans les années 2000, ces images dressent un portrait authentique de la Chine, depuis que le pays s'est ouvert au monde.



Emmanuelle Fructus  
51, 2019



DOSSIER PRESSE

# EMMANUELLE FRUCTUS, 6110

---

Commissaire de l'exposition : Anne Lacoste

L'Institut pour la photographie présente la première exposition des oeuvres d'Emmanuelle Fructus, historienne de la photographie, collectionneuse et galeriste spécialisée dans la photographie vernaculaire.

Depuis 2016, Emmanuelle Fructus investit la « pauvreté » de la photographie vernaculaire pour rendre compte des spécificités de cette pratique et production de masse au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Elle ressuscite les personnes représentées dans des photographies de famille ou d'identité jugées trop banales et vouées à être jetées, en découpant ces figures individuelles pour réaliser des compositions thématiques. Comme l'indique leur titre, ces pièces uniques rassemblent plusieurs centaines voire milliers de figures découpées selon une approche typologique. Les portraits ou silhouettes sont d'abord assemblés dans des petits tableaux suivant un même protocole, qui sont ensuite agencés dans la pièce finale.

Cette organisation à la fois méticuleuse et subtile d'innombrables figures fait ressortir les spécificités de cette production de masse tout en prenant en compte ses variations.

Les compositions révèlent l'intérêt particulier d'Emmanuelle Fructus pour l'histoire technique de la photographie depuis les jeux de dégradés de tons de la photographie argentique noir et blanc jusqu'à l'histoire de la photographie couleur. Si le choix du sujet est parfois inspiré par le parcours personnel de l'artiste, il s'agit surtout de rendre compte des codes de représentation sociale issus de cette pratique populaire avec des sujets tels que les figures masculine et féminine, ou encore la famille.





Paolo Cirio  
Street Ghosts  
Lille, 2019





# PAOLO CIRIO, STREET GHOSTS

---

Installation photographique dans les quartiers Centre et Vieux-Lille autour de l'Institut pour la photographie.

Paolo Cirio, né à Turin en 1979, est un artiste conceptuel et hacktivist qui explore différents supports - photographies, installations, vidéos, outils numériques - dans une démarche critique des modèles économiques, politiques, légaux et sociaux de l'industrie du web. En se réappropriant les données en libre accès sur internet, il questionne notamment l'exploitation des informations et des images collectées en regard du droit privé et du droit d'auteur. En 2012, Paolo Cirio revient à sa pratique initiale du Street Art pour son projet *Street Ghosts*. Il affiche dans l'espace public les figures détournées à taille humaine des personnes capturées par les caméras de Google Street View sur le lieu précis où elles ont été photographiées à leur insu. Paolo Cirio retravaille les aspects floutés et colorés de ces silhouettes pour accentuer leur qualité spectrale. Ces ombres numériques semblent ainsi hanter l'espace public et deviennent un point d'intersection entre le monde réel dont elles proviennent et le monde virtuel qui les exploite.

En recontextualisant ces données, l'artiste inverse le processus et nous interpelle sur l'exploitation des données privées collectées sans permission dans l'espace public. *Street Ghosts* pose plus généralement la question des intérêts privés et publics au sein de notre société et de la reconfiguration du pouvoir de l'information à l'ère du numérique.

Paolo Cirio a investi plus d'une trentaine de villes internationales avec ce projet, qui sont répertoriées et documentées sur son site internet *streetghosts.net*.

L'installation est réalisée en partenariat avec :  
Aésop, A table !!!, Bio C' Bon, le Conservatoire de Lille,  
Lille Métropole Habitat et l'Opéra de Lille.

Les collages ont été réalisés par les élèves de 4<sup>ème</sup> du Collège Carnot, et leur enseignant Guillaume Moinet.



# LES DIMANCHES



↳ DJ Sets & Brunch

گلشتر GLITTER ∞, COCO MARIA, GILB'R,  
GUTS (dj set), HABIBI FUNK, LEFTO, MAFALDA,  
OZFERTI, SUPAFLY COLLECTIVE, ZALTAN

+ COMALA DJS → AFROJAWS, BASSLINE, DIRTY BERLIN, DONOV, DR MIETTE,  
MADJOUB AGA, STICK TO THE GROOVE, SUPAGROOVALISTIC, WILDCAKE, YUMMY BEATS

TOUS LES DIMANCHES 12H00 → 18H00  
11 rue de Thionville, 59 000 Lille - France  
[www.institut-photo.com](http://www.institut-photo.com)

# ÉVÈNEMENTS

---

Une programmation d'événements et d'ateliers d'expérimentations  
pour tous les publics



---

Tous les dimanches  
12H - 18H

DJSET & BRUNCH  
avec Comala Radio

---

Tous les jeudis  
18H - 21H

NOCTURNES  
Projections, rencontres, visites guidées

---

Tous les week-ends  
11H

VISITES GUIDÉES

---

11, 12  
& 13 octobre 2019

WEEK-END D'OUVERTURE

---

29 octobre  
– 1er novembre 2019

STOP : WATCH / STAGE VACANCES  
Stage vacances avec Tineke Meirink  
(à partir de 8 ans)

---

9 & 10 novembre

MINIATURE : THÉÂTRE DE PAPIER  
Avec Kiosk théâtre

---

16 & 17 novembre

OPEN FOLIO  
Portfolios ouverts au public

---

23 novembre

PHOTO-PHILO  
Ateliers enfants-ado avec Philambule

---

28  
& 30 novembre

INITIATION AU COLLODION  
Avec Emmanuel Ligner

---

7  
& 8 décembre

WEEK-END AFGHAN BOX  
Avec Julien Pitinome et le labo148

---

14  
& 15 décembre

WEEK-END DE CLÔTURE

# TEMPLE BOOKS



11–13 OCTOBRE 2019  
INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE

# TEMPLE BOOKS

---

## SALON DES ÉDITEURS

---

Avec :

CRP/ Centre régional de la photographie (FR), Classe moyenne éditions (FR), Dutch Independent Art Book Publishers (NL), Editions du Caïd (BE), Fw:Books (NL), Editions Light Motiv (FR), META/BOOKS, Delphine Bedel (NL), Éditions PATHS (FR), Clara Prioux et Marine Peixoto (claraprioux.com et marine-peixoto.com)(FR), Red Lebanese (FR), Roma Publications (NL), RVB Books (FR), SUBWAY MAGAZINE 4478ZINE.COM (NL), Tipi Bookshop (BE)

L'Institut pour la photographie confie à Temple/galerie et éditions la direction de ce premier salon de l'édition photographique : le temps d'un week-end quinze éditeurs contemporains sont invités pour rendre compte de la créativité dans la manière de concevoir, produire, ou diffuser le livre.

Au cours des dix dernières années, de nombreuses pratiques éditoriales se sont largement développées et la production et la diffusion de livres de photographie n'a jamais été aussi abondante et variée. Artistes et auteurs, libraires et maisons d'édition indépendantes, critiques et designers ont contribué à ouvrir de nouvelles perspectives dans le champ de l'édition, où formats, contenus et sujets sont autant questionnés qu'expérimentés.

Cette première édition de *Temple Books* réunit une sélection d'éditeurs français, belges et hollandais ainsi que les acteurs régionaux de l'édition photographique.

### PROGRAMME :

---

Vendredi 11 octobre  
18H - 22H

OUVERTURE DU SALON

---

Samedi 12 octobre  
14H  
dans la bibliothèque  
de l'institut

TABLE RONDE  
"L'archive comme outil ou pratique artistique"  
Modérée par Frederique Destribats avec Delphine Bedel (META/BOOKS), Andrea Copetti (Tipi Bookshop) et Luce Lebart

---

Samedi 12 octobre  
16H  
dans la bibliothèque  
de l'institut

TABLE RONDE  
"L'archive comme outil ou pratique artistique"  
Modérée par Frederique Destribats avec Delphine Bedel (META/BOOKS), Andrea Copetti (Tipi Bookshop) et Luce Lebart

+ Installations  
dans la petite cour  
dans la bibliothèque

PABLO JOMARON (RED LEBANESE)  
STEPHAN KEPPEL

+ Signatures

---

# LE PROJET



# LES MISSIONS

---



## **PRÉSERVER, TRANSMETTRE, VALORISER**

L'Institut pour la photographie a vocation à accueillir sous forme de dépôts ou de donations les archives des grandes figures de la photographie actives sur le territoire national. Un accompagnement juridique permettra de définir la structure idoine pour leur gestion patrimoniale. Les fonds, préservés dans leur intégrité matérielle et intellectuelle, bénéficieront d'un traitement de conservation matériel spécifique. La mise en place d'un service d'inventaire et de reproduction interne assurera une plus large diffusion de ces fonds, avec notamment une base de données accessible en ligne. Objets d'études privilégiés de l'Institut, ils seront disponibles à la consultation et seront valorisés dans des projets d'expositions et de publications.



## **OUVRIRE DE NOUVELLES PERSPECTIVES À LA RECHERCHE**

Le programme de recherche de l'Institut pour la photographie vise à développer et croiser des approches diverses autour de la photographie - histoire de la photographie, anthropologie des images, études visuelles et recherche en arts plastiques. L'appel à candidature est ouvert aux étudiants en doctorat, chercheurs universitaires ou indépendants, commissaires d'expositions et artistes. Les projets - publication, exposition, production d'œuvres - devront répondre à la problématique annoncée. Quatre bourses annuelles seront allouées pour le temps de la recherche. L'organisation de colloques, workshops et événements permettra d'enrichir ces échanges au cours de l'année avant la restitution des travaux. En fonction de la teneur du projet et ses conditions de diffusion, l'Institut pourra accompagner leur finalisation.



## **CONTRIBUER AU RAYONNEMENT DE LA PHOTOGRAPHIE**

Avec une surface d'exposition de 1500m<sup>2</sup>, l'Institut pour la photographie s'affirme comme lieu de diffusion. La programmation des expositions valorisera la diversité des usages et des formes de la photographie, son histoire incluant ses développements actuels et futurs, avec une attention particulière pour les nouvelles approches et la création contemporaine. Rencontres, conférences et ateliers pratiques organisés en écho avec la programmation favoriseront les interactions avec le public.





## **SENSIBILISER À L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE**

L'Institut pour la photographie privilégie une démarche collaborative hors-les-murs afin de développer l'éducation artistique et la culture visuelle sur le territoire. Des outils pédagogiques innovants et des ateliers associant temps d'analyse et d'expérimentation pratique adaptés aux différents publics permettront de susciter la créativité, favoriser les échanges et confronter les regards en prise avec les enjeux contemporains. Un programme de formation et d'encadrement sera mis en place pour les acteurs des champs culturel, éducatif et social afin d'initier un plus large public à la lecture critique de l'image photographique.



## **VALORISER LE LIVRE COMME OBJET**

L'Institut pour la photographie a vocation à développer une activité dans le domaine de l'édition. Une bibliothèque de référence sur l'histoire de l'édition photographique et une librairie spécialisée constitueront des ressources pour tous les publics. La ligne éditoriale développée en résonance avec la programmation des différents champs d'activité permettra d'explorer la diversité des objets - sous forme imprimés et numériques - depuis les livres d'artistes, les catalogues d'expositions jusqu'aux publications de travaux de recherche originaux.





# LE CALENDRIER

---



**12 OCTOBRE - 15 DÉCEMBRE 2019**

extraORDINAIRE, regards photographiques sur le quotidien



**DECEMBRE 2019**

Fin de la préfiguration



**AVRIL/JUIN 2020**

Deuxième programmation d'expositions



**JUIN 2020**

Début du chantier architectural du bâtiment 11, rue de Thionville - LILLE ;  
maîtrise d'œuvre Région Hauts-de-France



**2020 – 2021**

Programmation d'expositions et d'événements hors-les-murs



**2021**

Inauguration du nouveau bâtiment

# LA GOUVERNANCE

---



L'association de préfiguration de l'Institut pour la photographie compte parmi ses membres : la Région Hauts-de-France et Les Rencontres d'Arles, membres fondateurs, et a été rejointe en avril par la Ville de Lille, la Métropole Européenne de Lille et la DRAC Hauts-de-France.

Son président est Marin Karmitz et elle compte parmi ses membres actifs la Fondation *A Stichting* à Bruxelles, et parmi ses personnalités qualifiées Luc Estenne et Grégoire Chertok.

# BIOGRAPHIE

---

## Anne Lacoste

Diplômée d'une école supérieure de commerce, Anne Lacoste est titulaire d'un doctorat en histoire de l'art à l'université de La Sorbonne dont le sujet de thèse était consacré aux débuts de la pratique photographique associée aux sciences de l'antiquité en Orient. Après une expérience de cinq ans chez Christie's à Paris et à Londres, elle a commencé sa carrière de conservatrice au département Photographies du J. Paul Getty Museum, à Los Angeles, en 2005. Elle a ensuite été conservatrice des expositions du Musée de l'Elysée, à Lausanne de 2011 à 2017. Ses projets d'expositions et de publications couvrent l'histoire de la photographie depuis les monographies de Felice Beato, des Nadar, de Paul Strand, d'Irving Penn, de Philippe Halsman et de Martine Franck jusqu'à des études plus générales sur le portrait, le Photomaton, l'histoire de la diapositive, la photographie documentaire américaine et la scène émergente internationale. Son parcours a été l'occasion de travailler sur d'importants fonds d'archives photographiques tels que ceux de la Bibliothèque de l'Institut de France, de la collection iconographique vaudoise, du graphiste polonais Wojciech Zamecznik et de l'artiste Jean Dubuffet.

# LES PARTENAIRES

---

## Partenaires institutionnels



## Partenaires médias



# LES VISUELS PRESSE

---

DOSSIER PRESSE



Entrée de l'Institut pour la photographie, 11 rue de Thionville à Lille  
Crédit photo : Pierre Thibaut

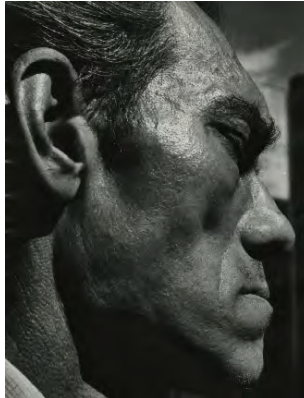
# LES VISUELS PRESSE

## LISETTE MODEL, UNE ÉCOLE DU REGARD

Leon Levinstein, Diane Arbus, Rosalind Fox Solomon, Mary Ellen Mark



Leon Levinstein  
New York City, 1976  
Tirage gélatino-argentique  
Courtesy Howard Greenberg Gallery



Leon Levinstein  
*Fifth Avenue*, ca 1968  
Tirage gélatino-argentique  
Courtesy Howard Greenberg Gallery, New York



Lisette Model  
*Homme de cirque*, Nice, 1933-1938  
Tirage gélatino-argentique  
Courtesy Galeries Baudoin Lebon, Paris et Keitelman, Bruxelles



Lisette Model  
*Baigneuse allongée*, Coney Island, 1939-41  
Tirage gélatino-argentique  
Courtesy Galeries Baudoin Lebon, Paris et Keitelman, Bruxelles



Lisette Model  
*Femme à la voilette*, San Francisco, 1949  
Tirage gélatino-argentique  
Courtesy Galeries Baudoin Lebon, Paris et Keitelman, Bruxelles



Diane Arbus  
*Jeune homme et sa femme enceinte à Washington Square Park*, New York, 1965  
Fraenkel Gallery, San Francisco  
Tirage gélatino-argentique  
Courtesy the Estate of Diane Arbus



Rosalind Fox Solomon  
*Danse dans une fête de mariage*, Turquie, 1994  
Tirage jet d'encre pigmentaire moderne  
Courtesy Bruce Silverstein Gallery, New York



Mary Ellen Mark  
*Jeff Gilman et Stacy Spiyey*  
Mc Kee, Kentucky, 1990  
Tirage gélatino-argentique  
Courtesy Howard Greenberg Gallery



Mary Ellen Mark  
*Tiny faisant une bulle*, Seattle, 1983  
Tirage gélatino-argentique  
Courtesy Howard Greenberg Gallery



Rosalind Fox Solomon  
*Mother and Daughter*,  
Brighton Beach, New York, 1985  
Tirage gélatino-argentique  
Courtesy Bruce Silverstein Gallery,  
New York



Rosalind Fox Solomon  
*Joyeux anniversaire*, Afrique du Sud, 1990  
Tirage jet d'encre pigmentaire moderne  
Courtesy Bruce Silverstein Gallery,  
New York



Mary Ellen Mark  
*Couple âgé dans un bar*, New York City, 1977  
Tirage gélatino-argentique  
Courtesy Howard Greenberg Gallery



# LAURA HENNO, RADICAL DEVOTION



Laura Henno  
*Connie, Outremonde, 2018*  
Courtesy Galerie Les Filles du calvaire



Laura Henno  
*Annie, Outremonde, 2018*  
Courtesy Galerie Les Filles du calvaire



Laura Henno  
*The Chocolate Mountain Gunnery Range, Outremonde, 2017*  
Courtesy Galerie Les Filles du calvaire



Laura Henno  
*Timmy & Kasey, Outremonde, 2018*  
Courtesy Galerie Les Filles du calvaire



Laura Henno  
*The Church, Outremonde, 2017*  
Courtesy Galerie Les Filles du calvaire



## THOMAS STRUTH, PORTRAIT DE FAMILLES



Thomas Struth  
*La famille Tilly*, Cologne, 1989  
Tirage à développement chromogène  
99,0 x 123,0 cm



Thomas Struth  
*La famille Smith*, Fife, 1989  
Tirage à développement chromogène  
104,8 x 129,7 cm



Thomas Struth  
*La famille Terhardt*, Düsseldorf, 2007  
Tirage à développement chromogène  
133,2 x 154,2 cm



Thomas Struth  
*La famille Yamato devant leur maison*, Yamaguchi, 1996  
Tirage à développement chromogène  
149,7 x 178,0 cm

## HOME SWEET HOME

1970 – 2018 : la maison britannique, une histoire politique



Andy Sewell  
*Something Like a Nest 01*, 2011-2013, tirage jet d'encre pigmentaire  
© Andy Sewell, *Something Like a Nest*



Kent Grant  
*Lisa et la sœur de Tracy*, Birkenhead, 1990, tirage jet d'encre pigmentaire moderne  
© Kent Grant *Smokers Halcyon Road*



Daniel Meadows et Martin Parr  
*June Street*, Salford, Angleterre, 1972-1973, tirage jet d'encre pigmentaire moderne  
© Daniel Meadows et Martin Parr, *June Street*, Salford, 1973 *Magnum Photos*



Colin Thomas  
La Famille Swan, Tranmere,  
Birkenhead, 1983-1987,  
papier peint  
© Colin Thomas



Stephen McCoy  
Lotissements Série 4, 1985,  
tirage jet d'encre pigmentaire moderne  
© McCoy Wynne

## GREETINGS FROM AMERICA

La carte postale américaine. 1900-1940



Photo and Art Postal Card Company,  
Le North American Building,  
Philadelphie, 1907,  
collection particulière



Manhattan Post Card Company,  
Le Times Building et Broadway  
de nuit, New York City, 1928,  
collection particulière



Anonyme, Le "Fer à Cheval" vu  
depuis l'île de Goat, Chutes du  
Niagara, 1909,  
collection particulière



H. Finkelstein & Son,  
Times Square de nuit, New York  
City, ca. 1918-1925,  
collection particulière



H. Finkelstein & Son, Le Pont de  
Brooklyn, New York City, 1918,  
collection particulière



E.C. Kropp Company, Hôtel Traymore,  
Atlantic City, New Jersey, ca.1925,  
collection particulière



## THOMAS SAUVIN, BEIJING WORLD PARK



© Thomas Sauvin  
Beijing Silvermine1



© Thomas Sauvin  
Beijing Silvermine2



© Thomas Sauvin  
Beijing Silvermine3



© Thomas Sauvin  
Beijing Silvermine4



© Thomas Sauvin  
Beijing Silvermine5



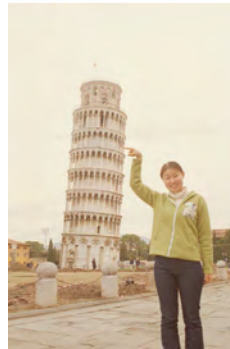
© Thomas Sauvin  
Beijing Silvermine6



© Thomas Sauvin  
Beijing Silvermine7



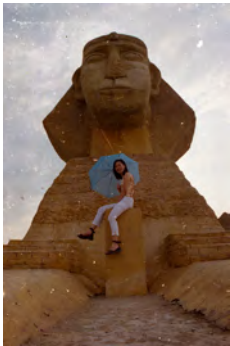
© Thomas Sauvin  
Beijing Silvermine8



© Thomas Sauvin  
Beijing Silvermine9



© Thomas Sauvin  
Beijing Silvermine10



© Thomas Sauvin  
Beijing Silvermine11



© Thomas Sauvin  
Beijing Silvermine12



© Thomas Sauvin  
Beijing Silvermine13

Tirages modernes réalisés d'après les négatifs originaux

## EMMANUELLE FRUCTUS, 6110



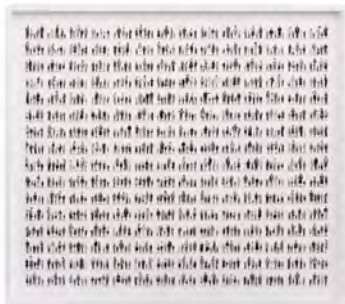
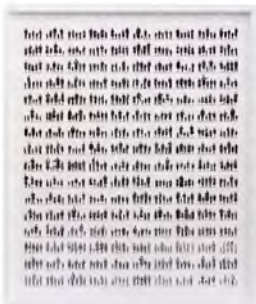
Emmanuelle Fructus, 51, 2016, tirages gélatino-argentiques découpés contrecollés sur bois dans une boîte d'archive © Emmanuelle Fructus-51



Emmanuelle Fructus, 650, 2016, tirages gélatino-argentiques découpés et contrecollés sur carton © Emmanuelle Fructus-650



Emmanuelle Fructus, 650, 2016, tirages gélatino-argentiques découpés et contrecollés sur carton (Détail) © Emmanuelle Fructus-650



Emmanuelle Fructus, 2729, 2016, tirages gélatino-argentiques découpés et contrecollés sur carton © Emmanuelle Fructus-2729



Emmanuelle Fructus, 336, 2019, tirages gélatino-argentiques découpés et contrecollés sur carton © Emmanuelle Fructus-336

# INFORMATIONS PRATIQUES

---



INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE  
11, rue de Thionville  
59000 Lille  
France

GRATUIT

12 octobre > 15 décembre 2019

Mardi > Dimanche de 10h à 18h  
Nocturne le jeudi jusque 21 h

Fermeture le lundi.  
Ouvert le 1<sup>er</sup> novembre

[www.institut-photo.com](http://www.institut-photo.com)





# CONTACTS

---



## **PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE**

[institutphoto@brunswickgroup.com](mailto:institutphoto@brunswickgroup.com)

**Pierre-Edouard Moutin** - 06 26 25 51 57

**Clara Meysen** - 06 34 27 13 64

**Andréa Azéma** - 07 76 80 75 03



## **PRESSE / COMMUNICATION**

**Giulia Franchino**

Responsable communication et événements

[gfranchino@institut-photo.com](mailto:gfranchino@institut-photo.com)

+33 (0)320 888 862

WWW.INSTITUT  
-PHOTO.COM

